

27 Décembre 1904

Voilà 6 jours que j'ai le "Messenger". Cependant ne critiquez pas trop mon retard, motivé uniquement par le manque de papier d'ordonnance, j'ai dû m'en procurer hier à Valenciennes.

Les nouvelles d'André ne sont pas encore aussi bonnes qu'on pourrait le désirer, la fièvre est tombée, mais il reste dans un état de faiblesse et de prostration toujours inquiétant. En résumé, l'état est stationnaire depuis 8 jours et le docteur dit que ce n'est pas avant 8 ou 10 jours encore qu'on pourra se prononcer d'une façon définitive. Lucie reste fort courageuse et calme dans cette épreuve. Elle continue de nourrir avec succès son petit Xavier qui heureusement ne se ressent aucunement des émotions de sa maman et est fort sage.

Nos enfants vont bien. Marguerite-Marie commence enfin à dire quelques mots. Nous avons beaucoup de mal à la déshabituer de parler par signes. Elle rentre à l'instant toute ravie d'un arbre de Noël qui, d'après la joie qu'elle témoigne, a dû lui paraître (sic) fort beau. Heureusement, elle me rapporte bonbons et oranges intactes, j'avais bien peur qu'elle ne se rende malade à en manger malgré ma défense. C'est une bonne grosse qui est encore assez facile. Antoinette, je crois, le sera moins. C'est un vrai petit paquet de nerfs qui n'arrête pas de remuer. Voilà qu'elle a un an. Mais je crois qu'elle ne marchera pas de sitôt, elle est trop distraite et trop vive pour cela, cependant elle devrait être assez avancée sous ce rapport car elle est extrêmement petite.

Je suis bien contente d'avoir le "Messenger" cette semaine. Pour le charger de tous les vœux de bonheur possibles et imaginables que nous formons pour vous tous et vos chers enfants.

Cécile - Excuse-moi de ne t'avoir pas écrit il y a un mois pour ta fête ! Tu ne me croiras probablement pas, mais j'ai tellement pensé à le faire que j'avais commencé ma lettre ... Puis, ayant dû l'interrompre, j'ai pensé qu'étant à Rome, tu avais trop d'autres belles choses à penser et à voir, je croyais du reste que ce brave "Messenger" t'aurait apporté mes souhaits beaucoup plus tôt. Je voudrais, si tu la sais encore, avoir une recette de "Pommes flambantes" que je me rappelle avoir mangées dans le temps à Brévilly ! Tu vois que je suis gourmande, je me souviens de cela comme si c'était hier, je crois me rappeler que c'était bon, mais c'était surtout bien joli !

Sur ce je me sauve vous envoyant à tous et à toutes nos fraternelles amitiés.

Henriette.

Reçu le 21 X^{bre} - Expédié le 27 X^{bre} 1904.